

Vertigineuse conférence scientifico-théâtrale sur le changement climatique

En résidence à La Faïence-rie durant dix jours, la Compagnie du Gravillon a pu poursuivre la construction de "Points de bascules", sa nouvelle conférence scientifico-théâtrale sur le changement climatique et les transformations sociales et individuelles qui en découlent avec l'appui d'une équipe de chercheurs du CNRS et de l'Université Grenoble Alpes. Mercredi soir, une trentaine de personnes ont pu découvrir en exclusivité de larges extraits de ce spectacle qui sera présenté lors de la prochaine Fête de la science.

C'est seul, sur une mise en scène de Jérémy Brunet, que le comédien Nicolas Prugniel retrouve Barthélémy Champenois, personnage de « chercheur en méta-science » créé en 2011. Alors qu'il avait été invité à donner sa conférence "Lumière ! Histoire d'une hors-la-loi" à New York, il reçoit son billet d'avion avec une note de la compagnie aérienne sur l'impact carbone de son trajet et une proposition de compenser ce bilan en plantant 494 arbres. Après les avoir remerciés, Barthélémy leur annonce qu'il va se charger lui-même de ce travail.



Le comédien Nicolas Prugniel flirte entre humour et « burn-out écologique ».

Tout comme Pierre Fresnay dans le film "La Main du diable", peintre raté qui a vendu son âme au malin et qui souhaite la racheter, Barthélémy se lance dans cette vertigineuse entreprise de remboursement. Mais les embûches pour s'acquitter honnêtement de cette dette surgissent de manière aussi hilarante que complexe lorsque, consciencieux, il s'aperçoit que les arbres à planter possèdent eux aussi un bilan carbone à compenser.

Volubile, déchaîné, émouvant et flirtant avec un « burn-out écologique », Nicolas Prugniel offre une pres-

tation proche du clown avec, en fond, une écriture qui touche aux questions scientifiques, sociales et environnementales. En développant le spectacle collectivement par des improvisations, la Compagnie du Gravillon a travaillé lors de cette résidence sur la séquence où sont expliqués et évoqués les phénomènes de l'effet de serre. Intitulé "Points de bascules", c'est avec malice que le comédien retrace l'histoire de l'humanité et son revirement lorsque l'homme « trouve les clés de la cave » de la planète avec les énergies fossiles. Autre dette dont il est impossible aujourd'hui de s'acquitter.

Histoire du changement climatique, mécanisme du déni collectif, c'est en voulant intégrer des interventions de chercheurs du CNRS et de l'Université Grenoble Alpes que cette conférence scientifico-théâtrale doit trouver son point d'équilibre dans sa forme. Équilibre aussi dans le ton puisqu'artistes et chercheurs souhaitent heureusement éviter un discours moralisateur, qui aurait plutôt comme effet une attitude défensive chez le public.

Antoine GIRARDIER